

Congrès de l'O.C.I.C.

Number 8, February 1957

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52323ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1957). Congrès de l'O.C.I.C. *Séquences*, (8), 47–48.



AUTOUR DE L'ÉCRAN

CONGRÈS DE L' O. C. I. C.

L'Office catholique international du Cinéma (O.C.I.C.) vient de tenir ses Journées internationales d'Etudes à La Havane, du 4 au 10 janvier. C'est la première fois, depuis sa fondation en 1928, que cette institution convoque ses membres en terre d'Amérique. Près de deux cents représentants de vingt-neuf pays et de plusieurs organisations internationales, sous l'égide de S. Em. le cardinal Arteaga y Betancourt, archevêque de La Havane et primat de Cuba, en présence de Mgr André M. Deskur, observateur du Saint-Siège et de plusieurs évêques de l'Amérique latine, se sont appliqués à étudier le sujet mis à l'ordre du jour de la huitième session : la promotion des bons films par les groupements de culture cinématographique.

Après le rapport initial du R.P. Léo Lunders, O.P., sur "la situation des groupements de culture cinématographique dans le monde" rédigé d'après les réponses à l'enquête faite par l' O.C.I.C., des travaux furent présentés par M. Guy Beaugrand-Champagne, de l'Université de Montréal, sur "le recrutement et la formation des animateurs de ciné-débats", par M. Ildo Avetta, d'Italie, sur "les possibilités, conditions et limites d'une réelle culture cinématographique" et enfin par M. R. O. Vazquez, d'Uruguay, sur "le rôle des groupements de culture cinématographique dans la promotion des bons films".

L'intérêt que S. S. le pape Pie XII porte à ces débats s'est manifesté par le message qu'il a adressé à l'occasion des journées au président de l' O.C.I.C. par l'entremise de S. Exc. Mgr Dell'Acqua, substitut de la secrétairerie d'Etat; les directives précises, dynamiques et sages qu'il y donne n'ont pas peu contribué à stimuler le travail des participants, mis à l'aise par la réception généreuse et cordiale que le Centre catholique d'Orientation cinématographique de Cuba leur ménageait dans l'immense et célèbre collège de Belen.

La délégation du Canada était la plus nombreuse, celle de Cuba mise à part. La Commission des ciné-clubs du Centre catholique du cinéma de Montréal, responsable de Séquences, avait à elle seule cinq représentants, dont l'un le P. Jacques Cousineau, S.J. devint vice-président au carrefour anglais, et un autre, M. Léo Bonneville, c.s.v., secrétaire au carrefour français.

Une impression nette se dégage des travaux, des carrefours tenus en trois langues (espagnol, français et anglais), des débats officiels et des entretiens que la fraternisation universelle dans le Christ multiplie en ces jours, c'est le grand progrès réalisé un peu partout par des groupements qui répandent une culture cinématographique authentiquement chrétienne, "soit directement orientée par les Centres nationaux catholiques du Cinéma, soit spontanément surgie des milieux catholiques qui en ont senti l'impérieuse nécessité".

Une des conclusions des Journées l'affirmait en termes heureux:

Le cinéma est dans le monde moderne un instrument privilégié, mis providentiellement à la disposition de l'homme pour le faire accéder à une culture authentique et spécifique, puisque, en effet, à partir de la valeur instructive, esthétique, morale et spirituelle des images et des thèmes, le cinéma permet à l'homme une ouverture sur le monde et les êtres, concourt à l'élever et contribue au rapprochement et à la compréhension entre les individus, les classes, les nations et les races.

La culture cinématographique est indispensable pour former l'esprit critique du spectateur et l'aider à sortir de sa passivité pour participer plus activement au phénomène cinématographique.

De plus, cette culture ne doit pas être limitée à une minorité privilégiée, mais doit être "multipliée dans les écoles, dans les cercles de jeunes et d'adultes, sous une forme adaptée aux différentes contrées et aux différents milieux sociaux", pour que tous acquièrent et "développent leur sens critique, par l'affinement du goût et l'élévation du niveau culturel". Ces groupements, par conséquent ne doivent pas se limiter à considérer seulement les valeurs de la forme, mais aussi apprécier les autres éléments essentiels du cinéma, qui doit embrasser l'homme dans son intégralité.

Il importe — c'est un vœu des Journées — que cette culture cinématographique soit prise en charge dans chaque pays par un organisme d'inspiration catholique, ce qui vient d'être fait pour le Canada depuis deux mois par la fondation du Centre catholique du Cinéma, de la Radio et de la Télévision, qui aura son siège à Montréal pour le secteur français du pays. Aussi le Conseil général de l'O.C.I.C. a-t-il officiellement reconnu comme membre notre nouveau Centre national.

Cette fondation, cette reconnaissance officielle et le passage à Montréal des principaux dirigeants de l'O.C.I.C., voilà des gestes qui donneront à la culture cinématographique chez nous son départ définitif et une belle allure, progressive, chrétienne. Voilà des gestes qui encouragent la Commission des Ciné-clubs à besogner plus ferme que jamais.

Définir et répandre une vraie culture cinématographique est une tâche à laquelle les catholiques s'appliquent déjà en de nombreux pays. Ce faisant, ils sont fidèles aux traditions de l'Eglise, ... toujours prête à favoriser d'authentiques progrès des arts et des sciences. Et s'il est vrai que le film offre au monde contemporain un mode nouveau d'expression artistique et d'éducation collective, les fils de l'Eglise sont mieux armés que quiconque pour orienter celui-ci vers sa fin véritable et le préserver des risques d'erreur ou de déviation.

Au Congrès de l'O.C.I.C.
La Havane, 1957.

Mgr A. Dell'Acqua